

# GUIDE INTERNE D'ÉCRITURE INCLUSIVE



**HUB**

## **Guide interne d'écriture inclusive**

par Alexandra Dupuy

L'intersectionnalité ne s'observe pas uniquement dans les politiques mises en place, elle s'observe surtout dans la mise en application de celles-ci. La langue est porteuse de sens; elle est le reflet de nos convictions, mais également de nos biais. Par l'emploi de certaines formes, nous avons le pouvoir d'inclure des personnes dans le discours qui sont généralement invisibilisées.

Voici donc un guide interne conçu en fonction de vos besoins et des personnes auxquelles vous vous adressez lorsque vous écrivez. Ce guide n'est en aucun cas une prise de position sur ce qu'est l'écriture inclusive, considérant que sa définition même ainsi que les formes qui y sont associées ne font présentement pas consensus auprès des communautés linguistiques francophones.

### **L'écriture inclusive**

Tout d'abord, qu'est-ce que l'écriture inclusive ? En français, l'écriture inclusive est polysémique; alors que l'Office québécois de la langue française la décrit comme étant « une rédaction qui consiste à éviter les genres grammaticaux masculin et féminin en ce qui concerne les personnes, sans toutefois faire appel à des néologismes, au contraire de la rédaction non binaire (OQLF, 2018) ». Du côté de la France, le Haut conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (2015) la définit plutôt comme une manière de représenter les hommes et les femmes de manière égale en réaffirmant la dichotomie des genres (Manesse & Siouffi, 2019).

On peut donc voir que certaines personnes interprètent l'inclusivité linguistique comme étant une manière de rendre compte des femmes dans le texte, alors que d'autres prennent en considération les autres identités de genre qui sortent de la binarité et désirent du même fait, les visibiliser.

### **Vers une réelle inclusivité**

Il est à noter que certaines formes ne sont pas présentées par mesure de précaution puisqu'elles ont le potentiel d'exclure des personnes qui utilisent la langue écrite autrement que par la lecture dite traditionnelle (par exemple, les personnes qui font l'usage de programmes de lecture automatique, les

personnes qui utilisent le braille, etc.) et qu'elles ont également le potentiel de nuire la lecture chez certaines personnes<sup>1</sup>.

Alpheratz (2019) définit ainsi la langue inclusive de la manière suivante : « Une langue inclusive est une variété d'une langue standard, qui s'en distingue par des procédés langagiers évitant de reproduire des hiérarchies symboliques et sociales associées à des éléments morphosyntaxiques et fondées sur différents critères de discrimination (sexe, genre, âge, mobilité, origine géographique, orientation sexuelle, fonctionnement neurologique, classe socio-professionnelle, etc.) »

Les proposition suivantes s'inscrivent dans une neutralisation de la langue, qui permet d'inclure toutes les personnes dans l'essence de la définition donnée par Alpheratz (2019) et d'éviter de les mégenrer<sup>2</sup>.

### **Lexique inclusif**

Dans le cadre de vos rédactions, vous aurez à recourir à plusieurs expressions propres aux missions de votre organisation. Voici donc quelques astuces linguistiques afin de rendre ces dernières neutres, donc sans marque de genre sémantique<sup>3</sup>.

### **Appellations de personnes dans un contexte militant**

(1) Militant/militante (singulier) : personne militante et personne militant (utilisation du gérondif).

Militants/militantes (pluriel) : personnes militantes, personnes militant (utilisation du gérondif), groupe militant, groupe de militance, organisation militante et masse militante.

---

<sup>1</sup> Il est toutefois à noter que jusqu'à ce jour, aucune étude n'a été effectuée sur l'impact de certaines formes d'écriture dite inclusive sur la lecture des personnes dyslexiques (Thibaut, 2021), ce qui ne nous permet pas d'affirmer ou d'infirmer que l'emploi de certaines formes nuisent à la lecture chez ces personnes.

<sup>2</sup> « Le terme " mégenrer " représente l'action de faire référence à une personne trans ou non-binaire en utilisant un nom, des pronoms, une formule de salutation ou autres qui ne reflètent pas l'identité de genre de la personne. (GRIS-Montréal & Conseil québécois LGBT, 2020) »

<sup>3</sup> Le genre sémantique est la conceptualisation du genre de la personne à laquelle on fait référence. Ainsi, lorsqu'on utilise la forme grammaticale féminine *avocate* (nom, féminin, singulier) l'interprétation pourrait être qu'il s'agit soit d'une femme ou d'une personne non-binaire. À contrario, lorsqu'on utilise la forme grammaticale féminine *personne* (nom, féminin, singulier) nous n'avons aucune information de sens qui nous permet une interprétation genrée; il peut donc s'agir d'une femme, d'une personne non-binaire ou d'un homme.

(2) Organisateur/organisatrice (singulier) : personne organisatrice, personne qui organise et personne organisant (utilisation du gérondif) et l'organisation.

Organisateurs/organisatrices (pluriel) : personnes organisatrices, personnes qui organisent, personnes organisant (utilisation du gérondif), groupe organisateur, groupe d'organisation et l'organisation.

(3) Participant/participante (singulier) : personne participante, personne qui participe et personne participant à \_\_\_\_ (utilisation du gérondif).

Participants/participantes (pluriel) : personnes participantes, personnes qui participent, personnes participant (utilisation du gérondif), personnes qui participent et groupe de personnes participantes.

(4) animateur/animateur (singulier) : personne animatrice, personne qui anime et personne animant (utilisation du gérondif) et l'animation.

animateur/animateur (pluriel) : personnes animatrices, personnes qui animent, personnes animant (utilisation du gérondif) et l'animation.

(5) Facilitateur/facilitatrice (singulier) : personne facilitatrice, personne qui facilite et personne facilitant (utilisation du gérondif).

Facilitateurs/facilitatrices (pluriel) : personnes facilitatrices, personnes qui facilitent et personnes facilitant (utilisation du gérondif).

(6) Présentateur/présentatrice (singulier) : personne présentatrice, personne qui présente et personne présentant (utilisation du gérondif), la présentation est/était/sera effectuée par \_\_\_\_ .

Présentateurs/présentatrices (pluriel) : personnes présentatrices, personnes qui présentent, personnes présentant (utilisation du gérondif) et la présentation est/était/sera effectuée par \_\_\_\_ .

(7) Formateur/formatrice (singulier) : personne formatrice, personne qui forme, personne qui assure la formation, personne formant, la formation est/était/sera effectuée par \_\_\_\_.

Formateurs/formatrices (pluriel) : personnes formatrices, personnes qui forment, personnes qui assurent la formation, personnes formant, la formation est/était/sera effectuée par \_\_\_\_.

(8) Allié/alliée (singulier) : personne alliée et personne qui s'allie, personne s'alliant (utilisation du gérondif).

Alliés/alliées (pluriel) : personnes alliées, groupe de personne alliées, groupe allié, groupe qui est allié, organisation alliée et organisation qui est alliée.

### **Expressions employées dans le cadre de l'organisation d'activités**

(1) Êtes-vous inscrit-e ?

Dans ce contexte, il est plus favorable d'utiliser l'auxiliaire *avoir* puisque le participe passé qui est rattaché n'est pas indicateur du genre du sujet.

- Avez-vous *effectué* votre inscription ?
- Avez-vous *complété* votre inscription ?
- Voulez-vous vous inscrire ?
- Désirez-vous vous inscrire ?

(2) Atelier anti-oppression pour militant.e.s écolos

Dans ce contexte, il est plus favorable d'utiliser des noms d'ensemble afin de ne pas marquer le genre.

- Atelier anti-oppression pour personnes militantes et écolos,
- Atelier anti-oppression destiné à des personnes militantes écolos,
- Atelier anti-oppression dans le milieu du militantisme écolo,
- Atelier anti-oppression pour un militantisme écolo.

### **Accord des adjectifs et des déterminants**

Les adjectifs et les déterminants reçoivent l'accord en genre et en nombre du nom qu'ils complètent. Ainsi, le recours à des mots neutres permet un accord en genre grammatical, sans qu'il y ait de genre sémantique rattaché.

- (1) Nouveau/nouvelle : nouvelles inscriptions, nouveau groupe, nouvelle personne, etc.
- (2) Allié/alliée : personne alliée, groupe allié, organisation alliée, association alliée, etc.
- (3) Tous/toute/toutes : toute inscription, toutes les personnes inscrites, tous les groupes alliés, etc.

#### **Stratégies rédactionnelles vers une écriture plus inclusive<sup>4</sup> :**

- (1) Éviter le recours au déterminant : Dans le contexte où les mots épiciènes<sup>5</sup> ne sont pas marqués par le genre, supprimer le déterminant peut permettre de conserver un flou quant au genre sémantique.

Exemple : Zoyanne est **une** porte-parole pour cette organisation.

→ Zoyanne est porte-parole pour cette organisation.

Dans certains contextes où le nom est suivi d'un élément complémentaire, certaines reformulations peuvent être nécessaires.

Exemple : Zoyanne est **une** porte-parole très engagée pour la justice climatique.

→ Zoyanne est porte-parole et son travail quant à la justice climatique est très engagé.

Ici l'accord de l'adjectif *engagé* s'est effectué avec *travail*.

→ Zoyanne est porte-parole et démontre de l'engagement pour la justice climatique.

→ Zoyanne est porte-parole et fait preuve de beaucoup d'engagement pour la justice climatique.

Ici l'adjectif *engagée* a été nominalisé pour devenir *engagement*.

→ Zoyanne est porte-parole et s'engage beaucoup pour la justice climatique.

Ici l'adjectif *engagée* a été verbalisé pour devenir *s'engage*.

---

<sup>4</sup> Il est à noter ici que si on écrit un texte sur une personne, il peut être important de visibiliser son genre dans le texte.

<sup>5</sup> Mot qui s'écrit de la même manière au féminin et au masculin, mais dont le genre grammatical et sémantique est visible dans le déterminant.

Note : Il est normal qu'au début la reformulation ne soit pas naturelle et qu'elle demande de réfléchir. C'est un processus qui se pratique et qui devient plus facile avec l'expérience.

- (2) Éviter le recours aux formulations pour désigner des personnes : Dans le contexte où l'emploi de formes pour désigner des personnes de manière neutre peut s'avérer long, il est recommandé de décrire un concept en faisant le moins de référence possible à des personnes.

Exemple : Les personnes participantes ont beaucoup discuté lors de la dernière table-ronde.

→ Beaucoup de discussions ont eu lieu lors de la dernière table-ronde.

- (3) Verbalisation des noms : Les verbes ne sont pas porteurs d'accord, à l'exception des participes passés avec l'auxiliaire *être*<sup>6</sup>. Il est ainsi plus simple de neutraliser un texte en ayant recours à la stratégie de verbalisation des noms genrés.

Exemple : Florence est l'animat**rice** de la table-ronde.

→ Florence anime la table-ronde.

- (4) Renominalisation des noms : Les noms pour désigner les personnes peuvent être transformés en noms désignant la chose même qui est associée à celles-ci. On peut ainsi supprimer la marque de genre propre à la personne, tout en conservant le sens de l'énoncé.

Exemple : Florence est la présentat**rice** de cette conférence.

→ Florence assurera la présentation lors de cette conférence.

- (5) Nominalisation des adjectifs : Les adjectifs portent la marque de genre du nom qu'ils complètent. Transformer un adjectif en nom permet ainsi de supprimer le marqueur de genre associé à une personne.

Exemple : Tom est affilié à une organisation écologiste.

→ Tom a une affiliation à une organisation écologiste.

---

<sup>6</sup> L'association québécoise des professeurs (sic) de français a voté en faveur de rendre les participes passés avec l'auxiliaire *avoir* invariables. En novembre 2021 (Radio-Canada), cette dernière demandait au Ministère de l'Éducation de mettre en vigueur cette règle dans les critères de correction.

## Bonnes pratiques

Bien que le recours aux formulations neutres puisse être approprié dans une large partie des contextes, ces dernières peuvent également ne pas l'être. Voici donc quelques conseils lorsque vous rédigez :

- Dans le contexte où un texte est écrit de manière à décrire spécifiquement une personne : qu'elle marque d'accord cette dernière veut-elle que j'utilise ? Lorsqu'une personne se sent plus à l'aise qu'on la décrive à l'aide de formes non recensées dans ce guide, l'emploi des formes favorisées par la personne devrait être privilégié. Il s'agit d'une marque de respect.

Il n'est pas recommandé de demander à une personne d'afficher ses pronoms ou de nous les donner, considérant que chaque personne ne se sent pas nécessairement à l'aise de divulguer cette information dans certains cercles, au même titre qu'une personne pourrait ressentir un malaise à indiquer son orientation sexuelle. De manière générale, les personnes indiquent leurs pronoms ainsi que les accords dans leur signature de courriel. Si ce n'est pas le cas, il ne faut pas présumer que la personne est cisgenre.

- L'emploi de formes épécènes peut invisibiliser les caractéristiques propres d'un groupe d'individus. Ainsi, la prudence est de mise dans l'emploi d'appellations comme *autochtones*. Certaines personnes préfèrent l'emploi de termes propres à leurs communautés afin de mettre de l'avant le caractère distinct de celle-ci. La manière d'écrire le nom d'une communauté devrait se faire en fonction des préférences de la personne concernée et pas nécessairement en fonction de la forme promue par une institution linguistique ou par un ouvrage normatif tel un dictionnaire.
- L'emploi de formes genrées peut être favorisé dans un contexte où on cherche à visibiliser les personnes qui font partie d'un groupe. Ainsi, si on sait qu'un groupe de personnes ayant organisé un événement est exclusivement composé de femmes, il peut être approprié d'employer la forme *les organisatrices*.
- Afin d'éviter des tournures de phrases lourdes et d'avoir un texte monotone, il est suggéré de varier les stratégies tout en essayant d'avoir



un texte cohérent; cela permettra de rythmer le texte et de conserver l'intérêt du lectorat.

### **Indiquer ses pronoms**

Indiquer ses pronoms en tant que personne cisgenre permet de normaliser la pratique et de déconstruire l'association expression de genre - identité de genre. Cela permet également d'indiquer que nous sommes une personne sécuritaire pour une personne trans.

Dans les dernières années, la pratique s'est démocratisée, si bien que plusieurs plateformes en ligne permettent d'indiquer nos pronoms : [Instagram](#), [Zoom](#), [LinkedIn](#).

**Pour en [apprendre](#) plus sur les bonnes pratiques d'inclusion.**

## Sources :

Alpheratz, M. (2019). Français inclusif : Du discours à la langue ? *Le Discours et La Langue*, N°111.

[https://www.academia.edu/40689392/Fran%C3%A7ais\\_inclusif\\_du\\_discours\\_%C3%A0\\_la\\_langue](https://www.academia.edu/40689392/Fran%C3%A7ais_inclusif_du_discours_%C3%A0_la_langue)

Gris Montréal & Conseil LGBT. (2020). *La transphobie c'est pas mon genre*.

Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes. (2015). *Guide pratique pour une communication publique sans stéréotype de sexe*.

[https://haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hcefh\\_guide\\_pratique\\_com\\_sans\\_stereo- vf- 2015\\_11\\_05.pdf](https://haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hcefh_guide_pratique_com_sans_stereo- vf- 2015_11_05.pdf)

ICI.Radio-Canada.ca. (2021). *Vers une réforme de l'accord du participe passé?*

Radio-Canada.ca; Radio-Canada.ca. Consulté à l'adresse

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1840127/accord-participe-passe-reforme>

Office québécois de la langue française. (2018). *Épicène, neutre, non binaire et inclusif*. [http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit\\_bdl.asp?id=5421](http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=5421)

Manesse, D., & Siouffi, G. (Éds.). (2019). *Le féminin et le masculin dans la langue : L'écriture inclusive en questions*. Esf sciences humaines.

Thibaut, M. (2021). *L'écriture inclusive, beaucoup de débats peu d'études*. AFP Factuel.

<https://factuel.afp.com/lecriture-inclusive-beaucoup-de-debats-peu-detudes>